

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

PLUSIEURS DES PREMIERS SERONT LES DERNIERS

Matthieu 19.30

Les prophètes de l'AT attendaient avec impatience le jour où Dieu établirait son règne ici-bas et dirigerait personnellement tous les peuples. Ils fondaient leurs espoirs sur une révolution qui serait menée par le Messie. En Marc 1:15, Jésus annonça le commencement de cette grande révolution. *Le temps est accompli, dit-il, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.* Avec sa venue débuta une nouvelle ère dans l'activité de Dieu.

Le Seigneur Jésus avait en tête une révolution spirituelle qui allait transformer le cœur des hommes, leur relation avec Dieu et leurs relations les uns avec les autres. Comme dans toute révolution, il fallait s'attendre à des bouleversements. Le monde allait littéralement être mis sens dessus dessous. Un verset en Matthieu décrit bien l'envergure du changement. Matthieu 19.30.

Matthieu 19.30. Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.

Premiers et derniers éternellement

Cette phrase fera l'objet de notre leçon. Parmi ceux qui sont les premiers maintenant, beaucoup seront les derniers. Et inversement, beaucoup qui sont présentement les derniers seront les premiers.

Qu'est-ce que ces mots signifient? On doit admettre que cette phrase comporte un caractère pour le moins énigmatique. *Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.*

Le premier point que nous pouvons avancer concernant cette déclaration, c'est que Jésus parlait du salut. Même sans définir précisément le sens des mots 'premiers' et 'derniers,' je crois qu'il est juste d'associer Matthieu 19.30 au salut, à l'idée d'hériter la vie éternelle.

Cette déclaration est répétée à plusieurs endroits par Jésus. Elle apparaît dans le passage parallèle en Marc 10.31 dans le même contexte, i.e., tout de suite après le dialogue entre Jésus et le jeune homme riche sur la question, *Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?*

Dans l'évangile de Luc, l'expression contenant les mots 'premiers-derniers' est à nouveau employée dans un passage où des gens s'intéressent au salut. Vous vous souviendrez de leur question en Luc 13.23. 'Seigneur, est-ce qu'il y a beaucoup de gens qui seront sauvés? Ou n'y a-t-il que peu de gens qui seront sauvés?' Jésus répond au v. 24, *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je*

vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas. Puis il conclut son explication en mentionnant le principe du premier et du dernier. *Il y en a des derniers qui seront les premiers, et des premiers qui seront les derniers* (Luc 13.30). Combien seront sauvés? Étroite est la porte qui mène au salut et peu de gens parviendront à la trouver. Vous voyez que Jésus énonce son principe du premier et dernier dans le contexte d'une question sur le salut, et il est raisonnable de penser qu'il se rapporte au même sujet en Matthieu 19.30.

L'inégalité sociale

Le deuxième point que j'aimerais souligner est le suivant. On peut voir dans les termes 'premiers et derniers' une allusion aux inégalités de notre monde. La société humaine ne traite pas tous ses membres sur le même pied. Certains sont premiers; d'autres sont derniers. Et le reste des gens se trouvent quelque part entre ces deux extrêmes.

Voyez-vous, 'premiers' et 'derniers' sont des termes comparatifs. Vous êtes premier lorsqu'on vous compare à quelqu'un d'autre qui est deuxième. Et cet individu est deuxième en comparaison à un autre qui est troisième. S'il n'y a pas de dernier, il n'y a pas de premier. À l'inverse, sans un premier il n'y a pas de dernier. Ainsi l'expression 'premiers et derniers' montre le caractère inégal de notre société. Partout où il y a des hommes, il existe une échelle sociale dont les marches séparent le premier du dernier. Certains sont riches, d'autres pauvres. Nous connaissons la division de la société en classe ouvrière, classe moyenne et classe bourgeoise.

Les communistes ont dénoncé cette inégalité. Ils affirmaient qu'en laissant la société se structurer en diverses classes sociales, cela engendre nécessairement des luttes dans lesquelles les derniers de la société se font toujours exploiter et marginaliser par les premiers. Leur solution à ce problème? Instaurer par le biais d'une révolution une société sans classes qui serait fondée sur la propriété collective des moyens de production au lieu de la propriété privée. En nivelant les rapports de production, on élimine la source des inégalités. Ainsi la société tout entière deviendrait égalitaire. Les penseurs communistes n'ont cependant jamais expliqué de façon spécifique comment une telle organisation économique pouvait se réaliser.

Il faut reconnaître que la philosophie marxiste est généreuse. Qui s'opposerait à l'idée du bonheur et de l'égalité pour tous? Là n'est pas le problème. Le problème réside dans la croyance qu'on pourra abolir l'existence des classes dans la société humaine par une quelconque action politique. Je pense à mon pays ancestral. En Chine, la révolution de 1949 a remplacé une ancienne élite politique par une nouvelle, le Parti communiste chinois avec à sa tête Mao Zedong. Même si en théorie on prônait l'égalité de tous les citoyens, dans la pratique les cadres influents du parti communiste bénéficiaient de privilèges notables. Par exemple, certains disposaient d'une voiture pour se déplacer alors que le peuple devait se contenter de la bicyclette. Devant une telle disparité, il est difficile de ne pas associer la classe dirigeante politique à la bourgeoisie ou à la noblesse. Une société sans classes en Chine? Pas vraiment.

Voyez-vous, la vision d'une société sans classes dans laquelle tous les citoyens seraient égaux est louable mais irréaliste. Qu'on le veuille ou non, les classes font partie de la nature même de notre société. Elles ne peuvent pas disparaître. Il y aura toujours des gens qui seront aux premières loges alors que d'autres occuperont les dernières places.

Toute une révolution

Nous avons mentionné que Matthieu 19.30 est lié au thème du salut. Deuxièmement, nous avons vu que l'expression 'premiers et derniers' évoque les inégalités de la société humaine. Maintenant, troisièmement, nous pouvons dire que les paroles de Jésus font allusion à une révolution. Le premier devient le dernier; le dernier devient le premier. Il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup de

perspicacité pour comprendre que ces mots annoncent tout un bouleversement. Jésus est en train de dire, 'De grandes perturbations vont bientôt avoir lieu. Vos points de repère dans la vie vont être renversés. Ce que vous aviez l'habitude de voir en bas ira en haut. Ce qui est en haut se retrouvera en bas.' Le dernier montera à la première place; le premier chutera à la dernière. Des changements d'une telle envergure ne se voient que dans le contexte d'une révolution.

Les promoteurs du communisme voulaient conduire une révolution qui visait l'abolition du régime de la propriété individuelle. La révolution de Jésus est bien différente. Elle ne touche à aucune structure organisationnelle humaine. Le Seigneur Jésus est venu dans le monde pour changer ceux qui constituent le monde. Sa révolution consiste à transformer fondamentalement l'être humain, à mettre son cœur sens dessus dessous.

Le chrétien authentique n'est plus l'être qu'il était avant la révolution de son cœur. Toute son attitude a changé. Ainsi, au lieu de rechercher toujours la première position, il préfère la dernière. On peut associer cette humilité à ce que la Bible appelle la repentance. Le terme grec pour 'repentance,' *metanoia*, signifie 'changement d'attitude, d'état d'esprit.' Il exprime l'idée du changement spirituel qui survient lorsque le pécheur, dans l'humiliation, se tourne vers Dieu. Autrefois, je voulais être toujours le premier. Maintenant, je me rends compte que je ne peux pas venir à Dieu de cette façon. Mon attitude doit changer. Oui, je suis prêt à être le dernier de tous. Je désire m'humilier devant Dieu et lui remettre ma vie entre ses mains.

Voilà la révolution que Jésus désire instaurer sur la terre. Il ne s'agit pas de révolutionner un système ou un régime. La révolution se déroule à l'intérieur de l'homme et a pour effet de changer radicalement son attitude. On ne le voit plus courir pour s'approprier la première place. Il la laisse aux autres car la dernière place lui suffit.

Certains pourraient protester et dire, 'Avec une révolution comme celle-là, qu'arrivera-t-il de mes propres intérêts, de mon bien-être? Comment pourrais-je survivre dans une société si compétitive? Les gens peu scrupuleux vont profiter de mes élans d'altruisme. On va me marcher dessus comme si j'étais un tapis!'

C'est ici qu'il est nécessaire de parler de la foi. Avoir la foi en Dieu signifie que vous lui faites confiance pour vous rendre justice. Avoir la foi signifie que vous vous avancez vers Dieu comme si vous étiez le dernier et avec la conviction qu'il prendra soin de vos intérêts.

Vous savez, il faut avoir la foi pour vivre honnêtement quand vous voyez toutes les escroqueries autour de vous. Lorsque vous respectez la loi mais que d'autres la contournent, la partie est à votre désavantage. Les autres ont plus de chances de gagner ... s'ils ne se font pas prendre. A moins d'avoir placé votre confiance dans le Dieu sauveur et juste, vous seriez tentés, vous aussi, d'enfreindre les règles du jeu.

Il y a donc un renversement complet de notre attitude vis-à-vis du prochain. Au lieu de chercher à obtenir la meilleure place, j'aide les autres à l'acquérir. C'est le monde à l'envers! J'avais l'habitude de croire que je gagnais lorsque j'atteignais la première place. Dans la révolution de Jésus, je gagne lorsque je prête assistance à mon prochain pour qu'il soit le meilleur.

Soit maintenant, soit au jugement

Il y a un autre aspect de cette question que je dois souligner. Celui-là n'est pas aussi facile à accepter. Le voici. Si vous refusez d'être le dernier et de laisser Dieu prendre la première place dans votre vie, alors il faudra vous attendre à ce que Dieu mette votre vie sens dessus dessous au jour du jugement. La révolution spirituelle de Dieu est déjà en marche, que vous y croyiez ou non. Si vous ne vous joignez pas volontairement à sa révolution maintenant, un jour, il vous l'imposera. C'est ce qu'il a

fait avec Jérusalem dans l'AT. Le jugement de Dieu s'est abattu sur Jérusalem en la renversant sens dessus dessous.

Écoutez ce verset et notez bien la description de la crise qui allait survenir. 2Rois 21.13.

*2Rois 21.13. J'étendrai sur Jérusalem le cordeau de Samarie et le niveau de la maison d'Achab ; et je nettoierai Jérusalem comme un plat qu'on nettoie, et **qu'on renverse sens dessus dessous** après l'avoir nettoyé.*

Les prophètes annoncèrent le terrible sort que Jérusalem devra subir. 'Peuple pervers! Vous vouliez être les premiers et vous avez relégué Dieu à la dernière place. Ne pensez pas que votre religiosité vous mette à l'abri de la colère de l'Éternel. Dieu vous punira comme il a puni Samarie et la maison d'Achab. Il vous traitera de la même manière dont on nettoie un plat après avoir mangé. Vous savez ce qu'on fait lorsqu'on enlève les restes de nourriture. On essuie l'assiette et on la retourne à l'envers pour qu'il ne reste aucun débris. Dieu fera la même chose avec vous. Il mettra Jérusalem sens dessus dessous. La ville sera complètement vidée de ses habitants. Toute trace de corruption sera effacée.'

L'infidélité présente est la dernière goutte qui a fait déborder le vase de la colère divine. L'Éternel videra Jérusalem 'comme un plat qu'on nettoie et qu'on renverse sens dessus dessous.'

La situation pour nous aujourd'hui est la suivante. Ou bien nous laissons Dieu renverser notre cœur sens dessus dessous dans sa révolution actuelle, ou bien nous nous le ferons imposer dans un jugement à venir. La différence est immense. Si le bouleversement se produit maintenant, nous serons sauvés. Sinon, le renversement se produira au jour du jugement pour notre condamnation.

Le riche et le pauvre

Il faut savoir que plusieurs déclarations de Jésus font allusion au principe 'premier-dernier.' Par exemple, le Seigneur a dit, *Heureux vous qui êtes pauvres* (Luc 6.20), et *Malheur à vous, riches* (Luc 6.24), précisément parce que le statut des pauvres et des riches sera un jour renversé. Autre exemple. Jésus dit en Matthieu 23.12, *Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.* Celui qui veut être au-dessus des autres dans cette vie aura la dernière place. Celui qui prend la dernière place maintenant sera placé au-dessus des autres. Le premier sera le dernier; le dernier sera le premier.

En Luc 16.19-31, le Seigneur Jésus raconte une parabole dans laquelle le sort de deux hommes s'inverse au moment de leur mort. L'un était riche; l'autre était pauvre. Des vêtements luxueux, des festins quotidiens et une maison grandiose décrivent l'homme riche. Lazare, l'homme pauvre, est malade, vit dehors étendu au sol et n'a rien pour satisfaire sa faim.

Si je vous demandais, 'Dans la peau de quel personnage préféreriez-vous vous retrouver?' je crois que tout le monde dirait à cette étape de l'histoire, 'Dans la peau de l'homme riche, bien sûr.'

Et ce serait une réponse tout à fait raisonnable. Il n'est pas dit que l'homme riche avait gagné son argent d'une façon malhonnête, ni qu'il était irréligieux, ni qu'il ait un jour fait du mal à quelqu'un. On ne peut même pas dire qu'il méprisait Lazare. Mais il s'est montré indifférent à la présence d'un compatriote malade qui mendiait quelques miettes de pain devant sa porte. C'est le principal reproche qu'on pourrait lui faire.

Il s'ensuit un retournement du sort des deux hommes. À leur décès, l'homme riche finit en enfer et l'homme pauvre se retrouve dans le sein d'Abraham, au ciel. Lorsque le riche implora la pitié d'Abraham, ce dernier lui répondit, 'Souviens-toi de toutes les bonnes choses dont tu as joui durant ta

vie terrestre. Lazare, lui, n'a eu que des malheurs. Maintenant, c'est lui qui est consolé et toi, tu souffres.'

J'aimerais vous poser la même question que tout à l'heure, 'Maintenant, dans la peau de quel personnage préféreriez-vous vous retrouver, celle de l'homme riche ou de Lazare?' Maintenant, bien sûr, nous voudrions tous être dans la peau de Lazare.

Pendant sa vie, le riche était premier. Il vivait chaque jour dans l'opulence. Lazare était dernier. Il vécut dans la misère. À leur décès, il y a un retournement complet de situation. L'homme riche est tourmenté en enfer, et l'homme pauvre est réconforté au ciel. Abraham explique à l'homme riche que son manque de compassion sur terre l'a rendu spirituellement pauvre dans l'au-delà. De premier, il est devenu le dernier. Vous voyez comment cette parabole illustre bien la déclaration de Jésus en Matthieu 19.30, 'Beaucoup de premiers seront derniers, alors que beaucoup de derniers seront premiers.'

Dans le contexte de Matthieu 19, le principe du 'premier-dernier' peut être vu sous deux angles. Il peut s'appliquer à la situation avantageuse des disciples comparée à celle du riche notable. Les disciples se sont mis à la dernière place de la société en abandonnant tout pour la cause du royaume. Mais un jour, ils seront assis sur leurs trônes et jugeront les douze tribus d'Israël. Dans le monde nouveau, ils seront parmi les premiers. Ce sera l'inverse pour le jeune riche. Celui-ci était au sommet de la société. En refusant de suivre Jésus, il n'aura même pas une place dans le règne futur du Christ sur terre.

D'autre part, on peut voir dans le principe du 'premier-dernier' une mise en garde contre un esprit spéculateur et hautain. Les disciples ne devraient pas s'imaginer qu'en raison de leurs 'sacrifices,' ils pouvaient s'attendre à obtenir automatiquement les meilleures places dans l'autre monde. La grâce divine n'opère pas sur la base des mérites de chacun. Cette phrase du Seigneur est un avertissement que les honneurs accordés un jour par Dieu ne coïncideront pas nécessairement avec ceux que les hommes pensent avoir aujourd'hui. En cette journée, plusieurs des plus honorés dans l'église ou qui avaient l'impression d'être les premiers perdront leur place.

L'exemple de Jésus

Vous savez ce qui me touche le plus dans ce principe du 'premier-dernier'? Ce qui m'impressionne, c'est que le Seigneur ne s'est pas contenté de l'enseigner. Il l'a démontré par l'exemple de sa vie. Il était le premier de l'univers. Mais il s'est fait dernier afin que nous puissions trouver la vie éternelle auprès de lui.

Philippiens 2 nous explique comment ce principe a pris forme dans l'abaissement volontaire de Christ, puis son élévation dans la gloire.

Jésus était le Seigneur des seigneurs. Il était en Dieu. Il était Dieu. Il s'est humilié en se manifestant en chair dans notre monde. Et parmi les hommes, il a choisi la position la plus humble. Il est né dans une mangeoire, entouré d'animaux. Ses parents étaient des gens ordinaires, sa mère, une paysanne, son père, un charpentier. Son lieu de naissance n'est pas Jérusalem, mais le petit village de Bethléem. Rien de très royal! En fait, il ne voulait rien savoir de la royauté. Même lorsque la foule tentait de le faire roi, il s'est esquivé. Jamais il n'a cherché la gloire pour lui-même. Il n'avait qu'un seul but: porter cet abaissement jusqu'au sacrifice entier de sa personne sur la croix. Il ne désirait rien d'autre que la dernière position.

Dieu l'a ensuite exalté, le faisant passer de la dernière place à la première. Il l'a installé à sa droite dans les lieux célestes. 'À la fin du monde,' nous dit Paul, tout être humain, qu'il soit vivant ou mort, croyant ou incroyant, confessera que Jésus est Seigneur.